

Chanson du secret de l'olivier

de Christian Cariou

Sur l'air de Georges Brassens chantant Aragon
(Il n'y a pas d'amour heureux)



*Magicien ignorant toute cause première,
Il défie l'hiver de médailles conservées,
Souffre le printemps de ses fleurettes poudrées,
Mûrit en automne sa récolte fructifère
Et transforme l'eau en principe de lumière !
(chanté : Et il transforme l'eau en princip' de lumière)
L'olivier, l'arbre de la paix !*

*Il puise, enraciné en terre nourricière,
La sève des rameaux, par les vents agités
Sous la lune, en vagues aux reflets argentés.
L'huile de ses fruits verts ou noirs ou violets,
En lampe, en flacon, le promet en vivandière.
L'arbre de la prospérité !*

*S'enchaîne dans le temps en longue carrière,
(chanté : Il s'enchaîn' dans le temps en longue carri-ère)
Renaît des souches, multiplié des rejets.
Des olives pressées par la pierre meulière,
Surgit, sang de soleil, la flaque d'oint dorée,
Feu de l'Antiquité, éclairant la pensée.
L'arbre de l'immortalité !*

*De ces quatre éléments qui constituent le monde,
Un composant lipide il ajoute à la liste.
L'athanor de la vie en fait un alchimiste !
Dans le mitan du lit la rivière est féconde,
Par la fusion des corps l'Amour est consacré,
L'arbre de vie régénéré !*

*Du char solaire volant une plume d'aile,
En terre Prométhée boutura l'étincelle.
D'un olivier vivant, Ulysse a fabriqué
Le lit nuptial où Pénélope nostalgique,
Patiemment filait l'arbre généalogique.
(chanté : Pati-em-ment filait, l'arbr' généalogique)
L'Odyssée chante l'olivier,
L'arbre de Prométhée !*